

LE ROI DES BONS, Henriette Bichonnier.

(adaptation théâtrale pour enfants)

Personnages :

Le narrateur (+ voix du miroir)

Le Roi des Bons

Villageois 1

Villageois(e) 2

Le Jeune Homme

La Jeune Femme

Le serviteur

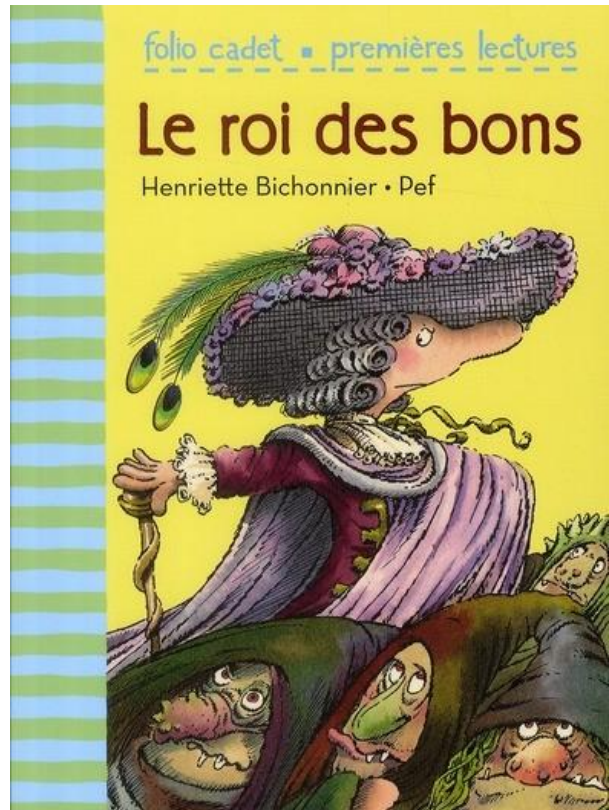
Le garde

Epouvantine

Décor :

La scène est divisée en deux :

- à gauche, le Salon du Palais avec le Miroir
- à droite, la Place du village, puis la forêt, puis de nouveau la place.



Acte I

Le rideau s'ouvre, le Roi est devant son Miroir...Il se tortille, fait des mines...

Narrateur : Il y a de cela très longtemps, dans un lointain pays qui n'existe plus aujourd'hui, vivait un roi très beau qui s'appelait Léon. Léon était si beau qu'il passait des heures à se regarder dans la glace et la seule chose qui l'intéressait dans la vie, c'était d'être le plus beau. Il était d'ailleurs très sévère. Si jamais quelqu'un s'avisait d'être plus beau que lui, il envoyait ses soldats et faisait couper la tête du bel homme.

Le Roi : Miroir, mon beau Miroir, suis-je le plus beau en ce royaume ?

Miroir : Naturellement Majesté ! Vous êtes le plus beau ! Encore plus beau aujourd'hui qu'hier !

Le Roi : Merci mon bon Miroir, je vais de ce pas faire ma promenade pour que l'on m'admire ! *(Il sort)*

Entre le Villageois 1 et le Villageois 2.(côté droit)

Villageois 1 : C'est insupportable ! Il faut que nous trouvions vite une solution pour arrêter ce massacre ! Si nous continuons à être plus beaux que le Roi, nous aurons tous la tête coupée !...

Villageois 2 : Ecoute, j'ai une idée ! Collons-nous des verrues sur le menton, sur le nez. Mettons-nous des dents de pirates, des faux-nez, des tire-bouchons dans les oreilles...et...

Villageois 1 : Super idée ! Tu nous sauves la vie ! Allons répandre la consigne dans tout le royaume...que tout le monde s'enlaidisse !



(Ils sortent)

Le Roi revient (côté gauche)

Le Roi : Quel bonheur...mes sujets sont tous tordus, banals, mités, rabougris ! Je suis vraiment le plus beau en ce royaume ! N'est-ce pas, cher Miroir ?

Miroir : Oh, oui, Majesté ! Chaque jour encore plus beau !

Le Roi : Bonne réponse ! Je vais distribuer à tout le monde quelques pièces d'or pour les

encourager à ne pas changer ! *(Il sort)*

Reviennent les 2 villageois. Déguisés et enlaidis.

Villageois 1 : Mon Dieu, que la vie devient triste ! Les femmes sont si laides que je ne trouve pas chaussure à mon pied !

Villageois 2 : Moi non plus ! Quelle misère ! Plus personne ne se marie. Plus de naissances dans le pays ! Qu'allons-nous devenir ?

Ils sortent en pleurnichant...(à droite)

Le roi entre, tout sautillant...(à gauche)

Le Roi : Miroir, mon cher Miroir, suis-je toujours le plus beau ? Mes sujets sont de plus en plus laids, quelle merveille !

Miroir : Oui, Majesté, vous êtes toujours le plus beau...mais plus pour longtemps !...

Le Roi : Que dis-tu ?...Que se passe-t-il ? Réponds, maudit Miroir !

Miroir : Vous le saurez bientôt, Majesté ! Mystère et boule de gomme ! AH, ah, ah...

Fin de l'acte 1, rideau

Acte II

Le décor de droite change, ambiance forêt.

Narrateur : Pour les habitants du royaume, c'était affreux. Personne ne pouvait plus raconter d'histoires à personne avant de s'endormir, personne n'avait plus de petits bisous, personne ne pouvait plus jouer avec personne aux billes, à l'élastique, aux cubes. Et surtout, personne ne pouvait plus expliquer les mystères de la vie à personne. C'était lugubre.

Une nuit, pourtant, il se produisit une chose surprenante. Par un beau clair de lune (*le jeune homme entre, encore déguisé...*) un monsieur partit se promener dans la forêt. Tout à coup, il en eut assez d'être laid...(*le jeune homme se débarrasse de son faux nez, ôte ses haillons et apparaît en prince charmant*).

Au même moment (*la jeune fille entre, elle aussi dans son déguisement*), une dame qui ne dormait pas et qui se promenait dans la forêt, eut également envie de ne plus être laide (*elle se débarrasse de ses oripeaux*).

Le jeune homme : Bonjour, belle demoiselle...quelle aventure vous amène en ce lieu sombre et dangereux ?

La jeune fille : Eh bien, monsieur, j'en ai marre d'être laide et j'ai décidé cette nuit de me faire belle pour mon plaisir ! Mais, je vous en supplie, ne le dites à personne ou le roi me fera couper la tête ! Mais...monsieur...vous aussi avez jeté vos oripeaux à ce que je vois...

Le jeune homme : Et oui, comme vous, je ne supporte plus la laideur ! Je rêve de trouver la femme de ma vie et d'avoir de beaux enfants !

Narrateur : Ils tombèrent follement amoureux l'un de l'autre (*ils se prennent la main et sortent de la scène*) ce qui fit qu'ils se marièrent en secret. Et bientôt la nouvelle se répandit que la dame allait avoir un enfant.

Le roi entre sur scène en pleurnichant, tape du pied, se roule par terre...

Le Roi : Bouh...ouh...ouh...Si jamais cet enfant est plus beau que moi, je lui ferai couper la tête comme aux autres ! (*il sort, menaçant le public de son poing...*)

Partie de droite : les deux villageois entrent, en regardant de tous côtés que personne ne les voie.

Villageois 1 : Les soldats ont parcouru tout le pays pour annoncer la terrible nouvelle ! Je tremble pour l'enfant qui va naître car tout le monde sait que les enfants sont obligatoirement beaux, bien plus beaux que les rois !

Villageois 2 : Oui, tu as raison, nous allons demander à tous de préparer toutes sortes de choses pour enlaidir le futur bébé.

Villageois 1 : Moi, je vais dire à ma femme de tricoter des complets vestons et des cravates sombres pour le cas où ce serait un garçon !

Villageois 2 : Et moi, je vais dire à la mienne qu'elle tricote des chemisiers à col raide et des mocassins plats pour le cas où ce serait une fille ! (*ils sortent en se hâtant*)

Narrateur : Et tout le monde se mit à confectionner des choses plus affreuses les unes que les autres, de sorte que le jour de la naissance, on était prêt à



sauver l'enfant. L'enfant naquit.

Entre le Villageois 1 qui s'adresse au public : C'est une fille...elle est si mignonne...mais nous l'avons appelée Epouvantine, pour faire plaisir au Roi !

Entre le Villageois 2, même mimique : Oui...mais...catastrophe ! Le Roi est entré dans une grande colère et demande à la voir... L'a-t-on enlaidie, est-elle prête ?

Villageois 1 : Vite, allons vérifier ! *(ils sortent en courant)*

A gauche, côté salon du Roi, Le Roi arrive très agité.

Le Roi : Comment est-elle cette enfant ? Vite, qu'on me la présente ! Serviteur, venez vite, s'il vous plaît !

Le serviteur arrive très apeuré.

Le serviteur : Me voilà, Majesté...Oui, j'ai vu Epouvantine...Elle est épouvantable, Majesté ! Laide à faire peur. Une horreur, Sire...

Le Roi : Allons, tant mieux ! Finalement, je vais aller rendre visite aux parents et leur faire un cadeau pour les récompenser !

(Il sort en se frottant les mains.)

Fin de l'acte II, rideau.

Acte III

Narrateur : Alors tous les gens du royaume furent saisis de terreur et se mirent à claquer des dents *(on entend des claquements, des soupirs...)*. L'enfant n'était ni épouvantable, ni laide. Elle était belle comme le jour, plus belle que le matin, le beau frère et les beaux arts. Plus belle que le Roi !

La jeune femme entre avec Epouvantine déguisée.

La jeune femme : Ma pauvre chérie, pardonne-moi pour les chaussettes en tire-bouchon, le complet veston sur ton chemisier à col raide et tes chaussures plates. Pardonne-moi pour le faux nez, les verrues et la bosse dans le dos, mais c'est la seule solution pour que le Roi ne te condamne pas à mort !

A cet instant, on voit le Roi apparaître derrière elle.

Le Roi : Qu'on tue cette enfant ! Garde, venez ici !

(La mère épouvantée serre son enfant dans ses bras. Le garde entre. Il prend l'enfant dans ses bras et s'en va)

Le Roi : Et vous, Madame, rentrez chez vous et ne recommencez pas ! *(Elle sort, le visage effrayé)*

Narrateur : Oui, mais voilà, pour poignarder l'enfant, il fallait d'abord ôter toutes les horreurs dont on l'avait habillée ! Le garde enleva donc le complet veston, la bosse et tout le reste...

(Il entre avec Epouvantine en petit pyjama rose)

Le garde : Comment vais-je pouvoir te cacher maintenant, comment te protéger de la fureur du Roi...Mon Dieu, quel malheur !

(A cet instant, on voit le Roi qui entre derrière lui... Il s'approche du bébé...Le garde est terrorisé...)

Le Roi : Mon Dieu, quel bonheur ! Ces petites cuicuiesses potelées...ces petites mains toutes menines...ce petit bidon tic tic hop lala, ces petites féfesses pic pic bouboubou...ces petites noreilles tellement miam miam...ce petit nez poutou poutou... *(le Roi s'agenouille, il « fond »...il s'étale par terre...les bras au ciel !)*



Le garde : Majesté, pour l'amour du ciel, je ne peux me résoudre à tuer cette enfant ! *(le garde est à genoux devant le Roi qui s'est relevé.)*

Le Roi : Mais, il n'en est pas question, qu'on porte cette enfant dans les appartements de la Reine, qu'on lui apporte son biberon de princesse et qu'on prépare son berceau !

Le garde : *(médusé)* Bien, Majesté, à vos ordres, Sire...vous êtes le Roi le plus bon que le monde ait connu ! *(le Roi fait des mines...il « refond »)*

Le Roi : Allez, ma petite Epouvantine, à bientôt...guili guili...gazou gazou... A tout à l'heure...*(le garde sort d'un côté avec le bébé, le roi de l'autre)*

Narrateur : Désormais le roi n'était plus du tout le même. Il se moquait éperdument d'être beau ou laid. Tout ce qui l'intéressait, c'était de faire guili guili, gazou gazou, au bébé ! Les parents eurent beaucoup de mal à se débarrasser de lui, il voulait tout faire... *(Le roi revient un biberon à la main, une couche dans l'autre...)*

Le Roi : Serviteur, amenez-moi Epouvantine, c'est l'heure de son biberon et il faut changer sa coucouche !

(Le garde arrive avec le bébé, le roi jubile...)

Fin de l'acte III, rideau.

Epilogue

Au lever du rideau, le Roi est en train de bercer le bébé (dans ses bras ou dans un berceau, à voir)

Le Roi : Ma petite chérie, guili guili ...Papy Léon va aller t'acheter douze poneys en peluche, une automobile à pédale, des cymbales, un tambour, une poupée qui rit et qui pleure...Gazou gazou...

Narrateur : Le Roi devenu le Roi des Bons acheta aussi trente deux tétines, vingt biberons, des chaussons de danseuse (il a confondu !), des couches culottes et tout un tas de babioles... Il déclara aussi qu'il serait le parrain de la petite.

(Le roi sort à gauche, entrent à droite, le Jeune Homme et le Jeune Femme.)

Le Jeune Homme : Que notre roi Léon est devenu bon ! Enfin nous allons pouvoir vivre heureux sans craindre ses colères !

La Jeune Femme : Oui, et tous nos amis aussi vont pouvoir faire des bébés ! Vive les papas et les mamans !

(Ils partent bras dessus bras dessous en sautillant et en chantant « vive le roi Léon, le roi des Bons ! »)

Narrateur : Dans le royaume tout le monde redevint beau, tout le monde tomba amoureux, tout le monde fit des bébés par centaines ! Comme le roi

était fou des enfants, désormais on le laissait s'en occuper tant qu'il voulait. Et il le voulait. Evidemment, il gâta beaucoup trop les enfants et leur donna peut-être de mauvaises habitudes, mais jamais les parents n'osèrent se plaindre car, disaient-ils...

Tous les acteurs reviennent sur scène et disent ensemble : Mieux vaut avoir des enfants gâtés que pas d'enfants du tout !

Le roi revient avec Epouvantine et dit : Mieux vaut être un roi gâteau qu'un roi grincheux !

Tous : Vive le Roi des Bons ! (ils font la ronde autour du roi et d'Epouvantine qui danse !)

Rideau



Illustrations de **Pef** pour l'édition Folio Benjamin
du « **Roi des Bons** » d'**Henriette Bichonnier**

